

1 mei 1886 **Monnaies mérovingiennes, Avranches, Ambazac, Arras, "Juliniacum", Chemillé, Maestricht, etc.**

PAR R. SERRURE.

Paris, 1886, in 8°, 15 pages, 1 planche gravée par L. Dardel porte 11 pièces.

5 (Extrait de la Revue française de numismatique, 1886).

Les quelques tiers de sou décrits par M. Serrure ont le mérite d'être assez peu connus; ils sont tous remarquables.

10 L'auteur a surtout voulu apporter d'utiles matériaux à celui qui aura le génie d'élever le monument entier de la numismatique mérovingienne.

Toute monnaie mérovingienne, dit l'auteur, présente à l'étude trois points différents: l'interprétation du nom de lieu, la localisation du type, enfin l'examen du nom d'homme.

15 C'est conformément à cette méthode que sont passées en revue les diverses pièces dont les noms figurent dans le titre de l'article; nous nous bornerons à parler des tiers de sou d'Arras et de Maestricht qui intéressent plus spécialement les numismates belges.

Le triens d'Arras a été trouvé à Malmédy (Prusse) et fait partie des collections de l'Etat, à Bruxelles.

20 Au droit la légende + ATRAVETES est écrite au tour d'un buste tourné à gauche. Revers: A//CHE + MVNDO. Au milieu d'une couronne de perles, un grand A surmonté de la croisette qui coupe la légende et placé au-dessus d'une sorte de fleur. Une variété de cette monnaie a été acquise à la vente de la collection Gariel par M. d'Amécourt.

25 ATRAVETES est bien la *Civitas Atrebatensis* que la Notice des Provinces appelle *Atravatum, Atrevatum, Atrobatum, Atravatum, Attrabatam* etc. et d'où Charles le Chauve date un diplôme, le 23 Janvier 843, *actum Atravato monasterio S. Vedasti*. Le monétaire s'appelait évidemment ALGHEMVNDVS.

30 Le type du revers de ces pièces est intéressant, remarque l'auteur, parce qu'on retrouve l'initiale A sur les mailles d'Arras (1) de même que la fleur se rencontre à la fois sur les monnaies gauloises de la région nervio-atrébatienne et sur les deniers municipaux douaisiens du moyen âge.

35 M. Serrure attire ensuite l'attention sur le triens de Maestricht que nous avons publié dans la *Revue belge de Numismatique* 1885, p. 70. L'auteur répète, ce que nous avons fait remarquer, que la monnaie du monétaire Thrasemundus constitue une imitation presque servile du buste de la ville de Rome: VRBS ROMA, gravé sur certains petits bronzes de Constantin le grand.

On peut en conclure que cette monnaie est une des plus anciennes pièces mérovingiennes battues à Maestricht.

40 Le musée de la Haye possède un tiers de sou signé par le même monétaire mais le type de cette pièce démontre que les qualités artistiques du numéraire étaient déjà en décadence lors de son émission.

Un autre triens de Maestricht porte au droit: TRIECVO FIT.

45 Buste tourné vers la droite; les cheveux retenus par un bandeau perlé se prolongeant derrière la tête.

R. + GODOFRIDVS MO. Croix latine accostée de deux globules et haussée sur une voûte; la croix est séparée de la légende par un grénétis. Ce triens faisait partie de la collection Garthe; Van der Chijs ne l'avait pas signalé mais le vicomte d'Amécourt dans son *Essai sur la numismatique mérovingienne comparée à la géographie de Grégoire de Tours*, p. 164, n'a pas négligé de parler du monétaire *Godofridus*.

50 L'auteur décrit ensuite un triens avec la légende + TRIECTO FIT.

Buste à droite. La tête ceinte d'un diadème perlé semble dépourvue de chevelure; la joue est marquée par une forte saillie. Revers: MACEFINVS M.

Croix haussée sur un degré sous lequel sont rangés cinq globules.

55 Cette croix haussée que l'on rencontre fréquemment sur les monnaies mérovingiennes est, comme le remarque fort judicieusement M. le baron de Chestret, l'origine du perron élevé dans plusieurs localités du pays de Liège (1). Ce triens faisait aussi partie de la collection Garthe. Van der Ghijs a donné cinq variétés de cette monnaie. Un triens semblable trouvé près d'Utrecht est signalé et dessiné dans un

60 petit opuscule fort rare que nous possédons. H. Reland, l'auteur, adresse au Comte de Kniphuizen une lettre datée d'Utrecht, le 20 avril 1713, dans laquelle il parle du monétaire MADELINVS mais suppose, a tort, que la pièce a été frappée à Utrecht parce qu'elle a été trouvée près de cette ville et que le nom du monétaire *Madelinus* se trouve aussi sur les monnaies de Duerstede. Ce triens de Maestricht appartenait

65 alors au Docteur van Engelen d'Utrecht.

Enfin, M. Serrure décrit un triens trouvé à Huy. Légende: TRIECTO FIT.

Les lettres C T sont liées. Dans le champ un buste tourné à droite. R./RIMOALDVS MONE; les lettres N E sont liées et la légende doit se lire extérieurement. Dans le

70 champ une croix, à doublé traverse dont l'une est potencée. C'est une variété notable du triens reproduit par Van der Ghijs sous le N. 14 de la planche VII. M. Serrure nous promet une monographie numismatique de la *Civitas Trajectensis*, sous les deux premières races. Son essai prouve combien cette étude complète sera pleine d'attrait; c'est pourquoi nous espérons qu'il mettra bientôt son projet à exécution. G. CUMONT,
75 Secrétaire de la Société royale belge de Numismatique.

(1) L'auteur dit que ces mailles d'Arras sont du XVIIe siècle. Cette erreur résulte sans doute d'une faute typographique.

(1) Voy. Bulletin de la société archéologique liégeoise, 1885.

80 15 mei 1886 Over een zegelsteentje met arabisch opschrift gevonden te Merum. In een rapport van den 1 Aug. 1810 aan den graaf de Montalivet, minister van Binnenlandsche Zaken te Parijs door den onderprefect, A. Liger te Roermond gezonden, lezen wij het volgende: (1)

85 »Il existe à un quart de lieue de Ruremonde tout près de la Meuse, dans la commune de Hertzen, hameau de Merum, les restes d'une tour de la plus haute antiquité où les Prêtres païens faisaient de temps à autre des sacrifices à leurs divinités. Cette tour a été bâtie sur une petite éminence à dix pas de la Meuse, mais comme par le laps du temps, les rivières ont changé souvent leur cours, celle-ci s'en trouve
90 maintenant éloignée au de là de 700 pas. Cette masse de pierres a 60 pieds de long, sur 50 de large; l'épaisseur des murailles est de 14 pieds, elle est vide au milieu, sans escalier. Les prêtres païens se servaient pour y monter d'une échelle, qu'ils brûlaient chaque fois après leur sacrifice, pour qu'aucun profane n'approchât des cendres sacrées; à 10 pas de la muraille il s'est trouvé, il y a environ 50 ans un
95 monticule, où anciennement le peuple se plaçait chacun selon son rang, pour être présent à cette cérémonie, car le droit de monter sur le bucher, où se faisaient ordinairement les sacrifices des idoles, n'était réservé qu'aux seuls Prêtres sacrificateurs. On prétend, qu'on y a trouvé encore, il y a quelques années des barres de fer toutes rouillées, et si cela est ainsi, c'étaient sans doute des
100 morceaux du gril, sur lequel ils mettaient leur offrande; les cendres de cet holocauste, étaient soigneusement recueillies par les Prêtres et distribuées au peuple en forme d'amulette, auxquels on attribuait beaucoup de vertus. On estime que cette tour peut avoir eu près de 40 pieds de hauteur, ou elle fut terminée par une plate-forme. A la distance de 30 pieds de hauteur on rencontre des trous de 2 pieds
105 de largeur, qui traversent cette tour dans toutes ses faces. On présume qu'on y avait placé des poutres, qui par leur vétusté n'existent plus. Les différentes sortes de pierres, dont cette tour est composée, sont des signes non équivoques, qu'elle doit avoir été bâtie à une époque très-éloignée. Ces pierres, dont on s'est servi sont pour la plupart de grands cailloux, entremêlés de quelques couches de
110 tuf, ainsi qu'une sorte de pierre d'une couleur noirâtre et pesante, qu'on suppose que les anciens fabriquaient eux-mêmes. Cette pierre ressemble beaucoup aux houilles vitrifiées, ayant les mêmes mamelons. La méthode d'en faire paraît aujourd'hui perdue. (1) Il y a encore de 2 à 3 autres espèces, dont on ne connaît point le nom. »Les médailles à l'effigie des empereurs Romains, qu'on a trouvé au pied de la
115 muraille attestent, que cette tour a été bâtie par leurs cohortes. On a trouvé entre autres une pierre d'une grande rareté, dont les angles sont rompus, qui a perdu un peu de son poli, mais dont la gravure s'est très-bien conservée. Sa dimension peut être égale à celle de l'ongle de l'index. Les connaisseurs en gravure sur pierre fine d'Anvers et d'Amsterdam attestent qu'elle est supérieurement gravée, ceux
120 d'Amsterdam lui ont même fait subir l'épreuve du feu. C'est une pierre dure et précieuse, qui coupe le verre, comme le diamant mais qui n'a pas son eau. Ils ont assuré unanimement que la manière de graver sur pierre dure d'à présent n'approche pas de celle d'autrefois. Ne connaissant point les langues orientales, on ne sait pas, si la gravure est en caractères hébreux ou chaldaïques, ou si se sont des
125 hiéroglyphes égyptiens. Cependant on a vu dans un petit livre, qu'on trouve dans le cabinet de curiosités des Jésuites à Cologne et qui traite des médailles antiques, la même empreinte avec les mots *Divo Esculapio*. Tout le monde qui a étudié la mythologie sait, que ce Dieu fut consacré à la médecine. Son culte fut en vogue 400 ans avant la naissance de Jésus-Christ; ainsi on conjecture, que cette tour aurait
130 bien pu être dédiée au Dieu de la Médecine. Toutes les fouilles et perquisitions qu'on a faites, il y a quelques années du côté de l'Orient où les anciens commençaient ordinairement leurs monuments, ont été infructueuses.

»C'était cependant de ce côté-là qu'ils cachaient quelques monnaies pour indiquer à la postérité la date de leurs entreprises, ainsi que le règne de leurs chefs. L'état
135 actuel de cette tour n'offre rien de remarquable pour les yeux d'un curieux, sinon qu'une mine ou masse difforme de pierres. Cependant on peut encore sur son sommet à

140 l'aide d'une lunette d'approche découvrir 50 tours des bourgs ou villages, malgré qu'on lui ait ôté, il y a environ 40 ans une 20e de sa hauteur. Les ouvriers qui ont travaillé à démolir cette partie conviennent unanimement que le ciment est plus dur à détacher, que le caillou. On présume qu'il n'existe plus qu'une 8me partie de son ensemble, son nom d'aujourd'hui est *Borgh* ou château, quoiqu'elle n'ait jamais pu servir de place de défense.»

145 Deze mededeeling werd aan den onderprefect van het departement van Neder-Maas verstrekt door den Heer Petit uit Roermond, eigenaar van bovengemelden ouden toren. In hoever al die geleerde poespas, die dit rapport opsmukt, hier te pas komt laat ik aan den lezer ter beoordeeling over. Ik voeg er alleen bij dat die geleerdheid uit een tijd stamt, waarin zich ieder burger het recht en de vrijheid toekende van te

150 mogen oordeelen over alle dingen, zelfs over die waarvan hij maar een klein begrip had. Ik ga dus de wetenschappelijke bemerkingen van den heer Petit stilzwijgend voorbij en zal mij bepalen tot een woord over het zegeltje zelve en over den Ouden borg van Merum, waarnaast het gezegd wordt te zijn gevonden.

155 De toren van Merum, waarvan Petit een heidensche offerplaats maakt en waarin ook de heer Wolters een Romeinsch monument erkent, is bepaald niet van Roschen oorsprong, althans in den vorm waarin hij tegenwoordig verkeert. Wel vindt men tusschen de voegen der steenen hier en daar stukken van tegulae en imbrices gemetseld, maar zulke overblijfsels uit het romeinsche tijdperk trof men ook in den toren der romaansche kerk van Hertem, die in 1880 werd afgebroken en in een aantal constructien uit de middeneeuwen, thans nog in onze provincie aanwezig. Onze

160 voorouders, die gebrek aan bouw materiaal gevoelden, namen niet zelden hunne toevlucht tot de in puin liggende romeinsche grondvesten uit de buurt, die zij ten voordeele van hunne nieuwe constructien uitplunderden.

Zulke constructien duiden dus op de aanwezigheid van romeinsche constructien in de buurt maar minder op hare aanwezigheid ter plaatse zelve. De oude borg van Merum is

165 bepaald eene middeleeuwsche toren, behoord hebbende tot de huizing der geslachten van Merum, Cuyck en Heinsberg, die heeren zijn geweest van Merum en Dalenbroeck. Ook de naburige heuvel die door den classisch denkenden heer Petit met den weidschen naam van *Drususberg* bestempeld wordt en nu is afgegraven droeg geene bepaalde sporen van romeinsche herkomst. Men vond er beenderen van vee en middeleeuwsche

170 potscherven, die wij gezien en onderzocht hebben.

De zienswijze van den heer Petit, door Wolters gevolgd in zijn boekje getiteld: *Notice sur quelques débris de constructions romaines à Hertem*, heeft wellicht meer nog dan de overeenstemming van naamklank (Merum=Meerheim) den Heer Orth tot het gevoelen doen overheellen, om hier en niet te Melick de romeinsche poststatie

175 *Mederiacum* te zoeken. Maar bepaalde bewijzen voor zijn gevoelen blijft hij schuldig. Eene romeinsche heerbaan van Thudder naar Merum zal wel, dunkt ons, bezwaarlijk te vinden zijn.

Er bestaat in onze dagen van algemeen geschrijf over oudheden eene werkelijke manie om wegen en wallen, zoo maar op den man af in boeken en op landkaarten te plaatsen, zonder vooraf het minste bewijs te leveren van de afkomst dezer wegen en wallen uit het romeinsch of later Frankisch tijdvak. Onze huurlieden uit de Rijnprovincie zijn op dat gebied zeer sterk; om hun te volgen dient men waarachtig een geloof te hebben

180 wat bergen verplaatst.

Bij het rapport van 1 Aug. 1819 [of 1810?] aan de Montalivet gezonden, bevonden zich

185 afdrukjes van bovengemeld zegelsteentje, dat de heer Petit als buitengewoon merkwaardig beschouwde, en waarvan er nog twee in het Rijksarchief te Maastricht berusten.

Een dezer afdrukjes hebben wij door tusschenkomst van onzen trouwen vriend G. Leemans, directeur van het Rijksmuseum voor oudheidkunde te Leiden, laten

190 onderzoeken. Professor De Goeje, onze geleerde oriëntalist, verklaarde het inschrift zuiver arabisch en las: *Bismallah*, dat is in den naam van Allah! Ook dit steentje is dus niet romeinsch, maar meer waarschijnlijk middeneeuwsch. Hoe het te Merum verzeilde, uit Spanje, uit Palestina of uit het Oosten, is een geheim.

Jos. HABETS.

195 (1) De minuut van dit schrijven bevindt zich in het Rijksarchief te Maastricht.

(1) De hier aangeduide zwarte baksteen zijn eenvoudig houwsteen uit steengroeven van het Luikerland.

200 2 april 1887 9. De Heer Guillon advocaat en procureur te Roermond is in bezit van een gedeelte van het oudheidkundig Museum door wijlen zijn broeder Charles Guillon aangelegd. Dit Museum bestaat uit voorhistorische, Germaansche, Romeinsche en Frankische voorwerpen, meestal in Limburg gevonden. Wij bemerken daaronder een zilveren medaillon verbeeldende een circus-gevecht. Deze plaat is

205 byzantisch en heeft gediend als navel van een schild.

9 november 1889 CATUALIUM, de Mansio langs den Romeinschen weg **Tongeren-Nijmegen**. De Romeinsche weg, die voor eeuwen van ADUACA TONGRORUM naar NOVIOMAGUM liep met de pleisterplaatsen of mansiones TERESNE, CATUALIUM, BLARIACUM en CEVELUM is in den
210 laatsten tijd herhaaldelijk door verschillende oudheidkundigen grootendeels nagegaan.

De Z.E. Heer Habets plaatst TERESNE te Mulheim een gehucht van Eijsden (België) en de Heer Ort neemt ook die plaats voor TERESNE aan.

215 TERESNE beteekent, volgens die heeren, Ter Eise: «aan de Eis,» dus aan het water. BLARIACUM is blijkbaar Blerik, wellicht Hout-Blerik. GEVELUM was het tegenwoordige Guijck.

De eindpunten ADUACA TONGRORUM en NOVIOMAGUM beantwoorden aan Tongeren en Nijmegen. Waar ligt dan CATUALIUM?

De Z.E. Heer Habets plaatst deze Mansio te Heel; Heer Ort te Horne.

220 Te Heel, Horne en Melenborg (bij Buggenum) zijn tal van Romeinsche en Frankische oudheden opgedolven.

De afstanden van de pleisterplaatsen onderling zijn volgens de kaart van PEUTINGER, van:

225	ADUACA TONGRORUM(1)-TERESNE	XVI	Leugae=34500 M.
	van TERESNE-CATUALIUM	XLV	» =31108 »
	» CATUALIUM-BLARIACUM	XII	» =26664 »
	» BLARIACUM-CEVELUM	XXII	» =48884 »
	» CEVELUM-NOVIOMAGUM		de rest.

De Heer Ort zegt:

230 «Ook ligt Mulheim en Heel geen 31 KM., maar 25,5 KM. «van elkander en 31 KM. brengen mij te Horne» (blz. 125).

Heel kan dus Catualium niet zijn, volgens den Heer Ort en naar mijn bescheiden meening ook niet.

De Heer Ort zegt verder (bladz. 122):

235 «Mulheim-Horn=30000 M.; Mulheim-Melenborg 32500 M.

Dus kan m. i. ook geen van beide laatstgenoemde plaatsen Catualium zijn, al zijn dan ook op de 3 genoemde punten nog zooveel oudheden gevonden; immers ik veronderstel dat de Romeinen de maat zeer juist namen.

240 Geholpen door de *Publications d'Archéologie etc. de Limbourg*, waarin tal van oudheidkundige ontdekkingen door den Heer Habets werden bekend gemaakt en door het werkje *Oude wegen en Landweren in Limburg door Ort* en eene uitvoerige kaart van het Hertogdom Limburg, ben ik zoo vrij mijne meening aangaande de ligging van CATUALIUM mede te deelen.

245 Opvallend is het, hoe de oude namen, zij het dan ook verbasterd of verkort, thans nog in zwang zijn.

Voorbeelden:

TERESNE=TER EISE, thans Eijsden; (Mulheim).

BLARIACUM=Blerik; CEVELUM=Cuyck.

250 NOVIOMAGUM=Nijmegen; CASTELLUM=Kessel.

Zou er niet een buurt, gehucht of een enkel huis zelfs, zoo redeneerde ik, te vinden zijn, dat den verbasterden of verkorten naam van CATUALIUM draagt en ergens tusschen Kessel en Maeseyk ligt? Horn, noch Melenborg, noch Heel komen daarvoor in
aanmerking, dit ziet men onmiddelijk.

255 Er ligt oostwaarts van Grathem een gehucht, dat den kenschetsenden naam van CATERT draagt.

Volgens mijne meening na meting op de kaart voldoet deze plaats beter dan de drie genoemde aan de gestelde eischen der afstanden.

Is mijne gissing juist, dan moeten wij den ouden weg van af Ittervoort meer westwaarts zoeken en heeft een zijweg langs Heel en Horn geloopt.

260 Woensdag 15 Mei 1889 begaf ik mij in den namiddag op weg naar de Kapel onder de Linden te Thorn.

Voor die Kapel door (oostzijde) loopt de oude weg, door den Heer Habets als den hoofdweg aangegeven in de richting van Panheel. Kan ik nu een ouden, Romeinschen weg, vinden iets ten westen van de kapel loopende, meer in de richting van Grathem,
265 zoo dacht ik, dan komt die weg waarschijnlijk langs Catert en dan is Catert de gezochte mansio CATUALIUM.

De herbergier Renier Snickers aan de kapel verzekerde mij, dat achter (westw.) de Kapel door vroeger een weg geloopt heeft die de Romeinsche baan heet.

270 Al een groote stap nader tot mijn doel, dacht ik. Hij is onmiddelijk bereid mij te vergezellen, den weg aan te wijzen en zijne meening aangaande de richting te uiteen. Volgen wij dien weg.

Daar waar de kapel onder de Linden ligt, schijnt de zijtak naar Panheel zich van de

hoofdroute verwijderd te hebben.

275 Van den hoofdweg is thans in den aanvang slechts over: «een hoog gelegen pad, eventjes hier en daar eene mestkar doorlatende, loopende achter den tuin van den koster der Kapel in de richting van het kruis met den lindeboom in 't Thornerveld bij Santfort» dus Noordwaarts.

Het pad is hoog gelegen met glooiing naar de west- en oostzijde. Tot op verscheidene meters links en rechts ziet men de keisteenen van den ouden weg in het bouwland.

280 De weg moet zeer breed geweest zijn, doch wel stellig niet zoo breed, als de ligging der kiezelsteen en zou doen vermoeden; immers deze zullen met de egge wel meerdere meters verplaatst zijn.

Eene kleine 1000 M. ten Noorden van de kapel staat het zoo evengenoemde kruis met de linde. Daar ligt een allergewichtigste knoop.

285 Onze weg wordt daar plotseling onderbroken door eenen hollen dwarsweg en aan den voet van het zuidelijke stuk heel diep in den hollen weg staat het kruis.

Daar, in dien hollen weg komen niet minder dan 6 wegen te samen.

a van Grathem (holle weg).

b van Thorn (een holle weg).

290 c van Hunsel, over Santfort (een holle weg).

d Een veldweg in de richting van Wessem.

e Een veldweg in de richting van Heel.

f Ons voetpad, het overblijfsel, een zeer hoog gelegen pad.

295 Het stuk bouwland ten N. van het kruis, waar dus het Noordelijk stuk van onzen weg eindigt, draagt den naam van *Venuskamp*.

(Deze laatste aanduiding verstrekke mij de Heer Rubens van Hagenbroek).

De weg, thans hier onderbroken, neemt op het *Venuskamp* eene lichte wending naar rechts en loopt nog ongeveer 250 M. achter (oostw. van) het huis «de Riet» waar de nieuwe chaussée voor de deur door loopt (westw.) steeds blijft hij kenbaar aan den 300 hoogen rug en den kiezel, ofschoon van den *Venuskamp* uit, geen voetpad hem meer vergezelt of van hem overblijft.

Tot achter de boerderij *de Riet* ben ik dezen weg gevolgd, toen de avond mij noodzaakte huiswaarts te keeren.

305 Des Zondags 19 Mei ben ik verder zijn loop na gegaan, en was ik nog meer dan twee dagen geleden overtuigd *CATUALIUM* te *CATERT* te vinden.

Nog een 2000 Meter afstand van de Riet ligt dat gehucht en de weg loopt van het kruis te Santfort, blijft de van daaruit aangenomen richting behouden, blijkbaar recht naar die buurt.

310 Zondag, den 19 Mei wendde ik reeds des voormiddags mijne schreden over Hunsel naar de Riet. De kiezellaag achter (oostwaarts) die boerderij in het veld in Noordelijke richting volgende bereik ik door bouw- en klaverland bij mijlpaal 44 den in den Franschen lijd aangelegden weg Parijs-Hamburg, of, wil men, Maastricht-Venloo. Over dien grooten weg wordt het spoor minder duidelijk, maar toch nog steeds zichtbaar.

315 Spoedig nadert de oude weg de eerste huizen van de buurt Houthem. Een der landbouwers wil mij volgaarne tot gids verstrekken, maar heeft nooit iets van een ouden weg gehoord.

320 De Neer, komende van Hunsel als een breede beek vormt 10 minuten gaans ten N. van Grathem, dus ter hoogte van Houthem, een delta. De rechter arm wendt zich Z. O waarts langs Panheel naar Wessem. De andere arm vervolgt zijn weg naar Haelen. Onze oude weg moet derhalve te Houthem over den rechter tak. Die plaats is duidelijk waar te nemen. Om rechthoekig over dien watertak te loopen is even bezuiden de beek eene kleine wending naar 't O. noodig. Die richting vervolgt de weg tot een eind over de beek om dan weer naar links (westw.) te loopen nagenoeg in 't verlengde van de richting: Kruis te Santfort, mijlp. 44.

325 Op de plaats waar de oude weg de beek overschrijdt lag tot voor ettelijke jaren, volgens dien zoeven bedoelden landbouwer, eene brug.

330 Het geheele terrein bij het doorloopen van het beekalluvium draagt de meest in 't oogspringende sporen van verlaging. Immers, tamelijk dikke boomen aldaar staan met hun voet ruim een halven meter hooger, dan het omgevende land of de wei. Keeren wij terug naar den weg. In N.W. richting loopt hij door 't schrale Houthemerveld, waar hij uiterst moeielijk is te vinden; om aan 't eind van dat veld 't *Caterveld* in te treden.

335 *Catert* bestaat uit slechts 2 boerenhuizen. Het zuidelijke komt niet in aanmerking, doch het andere zooveel te meer. Het ligt op 40 à 50 Meter afstand van de Neerbeek, ten Westen van Mijlpaal n° 45 van de chaussée, een 20 à 25 min. gaans van de kom der gemeente Grathem. Houthem, zoowel als *Catert*, behooren burgerlijk tot de gemeente Heel; de beeken scheiden aldaar Heel van Grathem.

340 In de boerderij van Sibert Seuntjes worden door dien landbouwer, eigenaar van den hof, onze vragen met de meeste bereidwilligheid beantwoord, terwijl zijn zoon Mathieu bij het uiten van mijn wensch om eenige onderzoekingen met de spade te doen

onmiddelijk daartoe bereid is en de gulle huisvrouw den onbekenden, vermoeiden, stofferigen en bezweeten «heer» verkwikt met een heerlijk glas versche koemelk. Reeds het huis naderende bemerkte ik in de weide ten Z. der tegenwoordige woning de overblijfselen van grachten, die een tamelijk groot perceel insloten.

345 Op mijne vraag of hier vroeger geen vijvers lagen, antwoordde men, dat die nu grootendeels gedempt, doch nog duidelijk zichtbaar, en hier en daar nog poelen er van over waren. Het vorige huis, zoo verklaarde men verder op mijn vragen, lag waar nu een tuintje gelegen en was slechts voor eenige jaren afgebroken. Dat huis viel buiten de door grachten ingesloten weiden.

350 Verder deelde mij de zoon van den landbouwer mede dat hij nog in den vorigen herfst een halven pot had opgegraven.

Nu begaf ik mij met hem naar die plaats, vlak voor de deur van de nieuwe woning op een 4 M. afstand (Oostw.) Reeds bij den eersten steek zie ik houtasch, scherven komen dadelijk uit den grond en rondziende ontwaar ik overal scherven van Romeinsche urnen of pannen.

355 't Was Zondag en verdere opdelvingen liet ik daarom niet doen.

Nu moest ik nog den weg verder zoeken.

Juist daar, waar het nieuwe huis ligt, schijnt de weg in Noordelijke richting de Mansio CATUALIUM te hebben verlaten. Hij loopt nu in lijnrechte richting naar het huis Exaten onder Baexem, welk klooster hij aan de linkerzij laat liggen. Van Catert tot Exaten loopt hij langs de linkerglooiing van eene natuurlijke heuvelenreeks en is van den ouden weg een karreweg overgebleven. Veel zand moet daar over den weg geschoven zijn, want de kiezellaag zit er zeer diep.

360 Toch kwam zij te voorschijn bij het uitrooien van eene heg, even benoorden Catert en 't Catertveld. Behalve de resten van vijvers, de urnen en den naam, (wat wijst op de pleisterplaats CATUALIUM; kan ik nog melden, dat de landman Sibert Seuntjens voor eenige jaren een zilveren geldstuk ter grootte van een halven gulden opdolf en zijn buurman bij het eggen een goudstuk boven den grond werkte, beide naar hun meening van zeer ouden datum.

370 Of de plaats uit een krijgskundig oogpunt gunstig gelegen was kan ik onmogelijk beslissen. Ik wil er echter op wijzen, dat de *mansio* was begrensd ten Z. op eenigen afstand door de beek naar Panheel, ten W. door die naar Haelen, ten O. door den diepen Heelderpeel, waarvan zij was gescheiden door een heuvelrug.

375 Is deze door mij aangewezen plek langs de Neerbeek het oude CATUALIUM, waar ik thans niet meer aan twijfel, dan hoop ik, dat de wetenschap met de openbaarmaking dezer bevinding moge gebaat zijn.

Immers, dan kan men na naauwkeurige meting de juiste ligging der andere mansiones bepalen.

Ook gaan meerdere wegen van Catert uit in de richting van het Oosten.

380 a Een breede hoofdweg naar Beegden.

b Een tweede weg langs het zuidelijke huis te Catert in de richting van Heel; deze verlaat Catualium van de Zuidzijde.

c Van het zuidelijkste huis te Houthem gaat een oude holle weg naar Heel.

385 Tungelroy. P. MATH. PEETERS.

(1) Men beschouwt de schrijfwijze FERESNE en CEVELUM foutief op de Peutingercaart.

Nogmaals Catualium.

390 Wij veroorlooven ons op dit opstel van den Heer Peeters eene korte bemerking. Zijn onderzoek zullen wij niet bespreken, want om het te doen zouden wij denzelfden weg moeten bezocht en bewandeld hebben, dien hij heeft bezocht, hetgeen niet gebeurd is. Maar wij kunnen niet nalaten te melden dat het gehucht Katert ons toeschijnt gelegen te zijn buiten de richting van den Romeinschen Maasweg; deze weg heeft wel degelijk langs de kapel van Thorn, langs Heel, Beegden en Horne geloopt. Zulks duidt de

395 richting aan, die de weg ook elders genomen heeft, hij verlaat nergens den oever der Maas, zoo als de onderzoekingen bewijzen door de Heeren Jansen, Guillon en Habets bewerkstelligd en verder de ononderbroken serie van Romeinsche voorwerpen langs dien weg ontdekt. Indien te Katert werkelijk een romeinsch gebouw heeft gelegen, zoo als de Heer Peeters dat beweert, dan zal wel een zijweg daar naar toe hebben geleid, maar de hoofdweg de *via strata*, door de Romeinen aangelegd om den Maasstroom te beschermen en Tongeren met Nijmegen te verbinden, heeft nergens de boorden dier rivier zoo ver verlaten.

Ten slotte nog eene bemerking op het citaat uit een bijdrage van den Heer Ort, die van mening is, dat Heel geen 31 kilometer van Mulheim-Eijsden zou verwijderd zijn.

405 Er is hier de vraag niet hoever Mulheim van Heel is verwijderd, maar wel hoever de Romeinsche grondvesten onder het gebied van Mulheim verwijderd zijn van deze of gene romeinsche grondvesten welke gelegen zijn onder de gemeente Heel. Er ligt in de opvatting van den Heer Ort, zoo als die hier geformuleerd is, iets onbepaalds, iets

wijfelachtigs. Waar ligt Heel, waar ligt Mulheim op de kaart? Indien men begint te meten van af de westgrens van Mulheim tot op de oostgrens van de gemeente Heel zal men wel een afstand van meer dan 31 kilometers vinden, te meer indien men rekenschap houdt der richting van den weg en der krommingen en buigingen, die hij in zijn loop heeft gemaakt. Inderdaad velerlei zaken moeten worden in het oog gehouden bij de becijfering der afstanden der kaart van Peutinger en het is dikwijls uit de wijze van cijferen, dat het verschil van gevoelen bij de schrijvers ontstaat. Pour comprendre il faut connaître is hier het geval. Intusschen danken wij den Heer Peeters voor zijn interessant opstel.
De Redactie van de Maasgouw.

420 1 januari 1890 **oudheidkundige verzamelingen te Roermond, Venlo en Maastricht in 1848**
DOOR JOS. HABETS
ROERMOND, J. J. ROMEN EN ZONEN.

425 In 1848 ondernam wijlen de Heer Janssen, conservator bij het koninklijk museum van Oudheden te Leiden, op last der regeering eene kunstreis door Limburg. Het doel van dit bezoek was een verslag te geven over den toestand der oudheidkundige monumenten van dit gewest en een onderzoek te doen naar de rigting der oude romeinsche heerbanen, die deze provincie doorkruist hebben. De Heer Janssen bezocht Tongeren, Maastricht, Roermond en Venlo. Hij verrigtte opgravingen te Melenburg onder Buggenum en ondernam een uitstapje in de omstreken van Arcen naar een paar versterkingen van aardewerk, die tot bescherming der Fossa Eugeniana schenen gediend te hebben en vond aldaar in den omtrek, te Zand bij Pont, op pruissisch grondgebied, den romeinschen weg van Coriovallum op Xanten (*Castra Vetera*) en een aantal romeinsche oudheden. Uit zijn verslag nemen wij over wat hij opgeteekend heeft betrekkelijk de verzameling uit den vóór-christelijken tijd van wijlen den Heer Charles Guillon te Roermond, als ook eenige bijzonderheden over romeinsche voorwerpen, die zich destijds te Venlo en te Maastricht op het stadhuis bevonden. Zie hier wat hij geboekt heeft betrekkelijk de antiquiteiten van wijlen den Heer Guillon.

440 "Te Roermond bevindt zich een der rijkste verzamelingen van vaderlandsche oudheden, die namelijk van den Heer Ch. Guillon, secretaris van de Kamer van Koophandel aldaar. Als particuliere collectie van vaderlandsche oudheden, doet zij alleen in Romeinsche oudheden onder, voor die van den Heer P. C. G. Guyoth te Nymegen, maar zij overtreft deze ver in Gallo-Germaansche overblijfsels vooral in snijdende voorwerpen van steen (1=1). Bovendien heeft zij het eigenaardige, van door den bezitter zelve en diens broeder te zijn bijeengebragt, en dat, met uitzondering van penningen en van eenige te Xanten gevonden voorwerpen, alles in het hertogdom Limburg gevonden is, en dat de plaatsen waar het ontdekt is, naauwkeurig bekend zijn. Wie dus het karakter der in Limburg te vinden oudheden, in het algemeen begeert te kennen, zal in deze verzameling, vooral onder het geleide van den kundigen bezitter, bevrediging vinden. 450 "Sedert langen tijd was de Heer Guillon van voornemen, om het belangrijkste van zijne verzameling uit te geven, en er tevens een algemeen overzicht over bekend te maken, iets waaraan hij echter alsnog door zijne vele practische werkzaamheden verhinderd werd. Veel is intusschen reeds door hem opgesteld en daaruit afgebeeld, en hij heeft gedurende mijne aanwezigheid aldaar het voornemen hernieuwd, om zoodra mogelijk de meer dan begonnen wetenschappelijke werkzaamheden voort te zetten. Diensvolgens zou het eerst in het licht verschijnen: een verhandeling over de door hem gedane 455 onderzoekingen in Gallo-Germaansche graven, op onderscheidene plaatsen van Limburg, en daarna eene verhandeling over zijne snijdende werktuigen van steen. Over beide onderwerpen zijn reeds alle de teekeningen en een groot gedeelte van den tekst 460 voltooid.

"Om eenig denkbeeld van den aard, den omvang en het belang van deze verzameling te geven, zal het volgende, op autopsie gegronde overzicht kunnen dienen; waarbij echter slechts het voornaamste en zulks met de meeste korthed wordt aangeduid.

465 A. KELTSISCHE- EN GALLO-GERMAANSCH E VOORWERPEN.

I. *Van steen*: 1° Een aantal wiggen en enkele hamers, welligt p. m. 50 stuks, meest van vuursteen en van bekende vormen. Als hoogstzeldzaam, welligt geheel eenig, zijn daartusschen aan te merken twee wiggen van Jaspis, waarvan de eene op zijde een zeer naauw geboord gaatje heeft van 2 strepen middellijn, de andere eveneens de sporen van 470 zulk een gaatje vertoont, doch waarvan de boring mislukt is. Die gaatjes moesten klaarblijkelijk dienen om er een riempje door te steken, waaraan die voorwerpen gehangen konden worden. Zij zijn daarom zoo belangrijk, omdat uit die naauwe gaatjes moet worden afgeleid, dat men zich tot boring van een metalen priem bediend heeft en er dus uit blijkt, dat zulke wiggen, die uit den tijd der vroegste beschaving van een 475 volk afkomstig zijn nog vervaardigd, bewerkt of gebruikt werden, toen het gebruik van metaal, voor technische instrumenten reeds in zwang was (1=2). Onder die wiggen zijn

er overigens nog vier, die wegens zeldzameren vorm opmerking verdienen.

2° Een aantal pijlspitsen, omstreeks 40 stuks, van vuursteen, waaronder ten minste 11 of 12 karakteristisch onderscheiden vormen. Tot nog toe zijn niet méér, welligt niet
480 eens zoo vele vormen van vuursteen pijlspitsen bekend, en de verscheidenheid der genoemde pijlspitsen is te belangrijker, wanneer men overweegt, dat die allen uit een enkel gedeelte onzes vaderlands, het hertogdom Limburg afkomstig zijn.

3° Mesjes van vuursteen p. m. 20 stuks van onderscheidene vorm en grootte, alsmede kleine nog onbekende voorwerpen van vuursteen, sommige overeenkomstig met de door mij
485 afgebeelde op de kaart van het *Udelermeer* enz., bij mijne verhandeling *Over de oudste vaderlandsche schansen* in de *Bijdragen* van den Hr Nijhoff IV p. 71.

II. Van brons. 1° Celten, framèen of catejen, 5 stuks, van bekende vormen. 2° één peervormige dolk. 3° één pijlspits, in vorm geheel overeenkomstig met één der
490 vuursteen, hierboven aangestipt. Indien deze pijlspits niet romeinsch, maar gelijk mij waarschijnlijk voorkomt celtisch of Gallo-Germaansch is, bewijst zij op nieuw, dat men de vormen van werktuigen, die in de steenperiode gebruikt werden, later in de bronsp periode heeft bijgehouden (1=3).

III. Van ijzer. 1° Een plat kommetje van 0.085 el middellijn en 0.04 el hoog. Soortgelijke ijzeren kommetjes zijn, zoo ver mij bekend is, elders nog niet bij
495 germaansche voorwerpen gevonden. 2° Een kegelvormige bel, van boven voorzien van een oogje, hoog p. m. 0,1 el; alsmede eenige afzonderlijke klepels uit soortgelijke bellen. Ook deze voorwerpen bij of in Germaansche urnen gevonden, zijn hoogst zeldzaam, zoo niet eenig. 3° Drie pijlspitsen, waarvan één, met een hol steeltje en voorzien van weerhaken, lang 0.11 of 0.12 el, hetwelk door den bezitter welligt te
500 regt voor de germaansche *framea* gehouden wordt. 4° Zeven mesjes van drie onderscheidene vormen. 5° Twee gespjes van onderscheidene vormen (1=4).

IV. Van gebakken aarde: Een zeer groot getal urnen en andere vazen en schotels, van onderscheidene vormen, grootte, bewerking en versiering, en waaronder sommigen
505 zeldzaam zijn.

B. ROMEINSCHE VOORWERPEN.

Een belangrijk gedeelte daarvan is reeds in ons verslag over Melenburg vermeld (2=5). Bovendien echter komen hier in aanmerking p. m. 150 stuks kruiken, urnen, schotels,
510 lampjes enz. waaronder sommige van terra *sigillata*; eene groote bronzen schaal (*patera*) en eene zeskantige flesch van lichtgroen glas (3=6) om van vele andere kleine voorwerpen niet te gewagen.

"Tot de bij *Xanten* gevonden romeinsche voorwerpen behooren eenige fraaije stukken van terra *sigillata*, waartusschen als zeldzaam zijn aan te merken, een *cantharus* en twee kommetjes, voorts reukfleschjes, waaronder een donkerblauwe (1=7); koralen van pâte
515 van verschillende kleuren en vorm; ronde gordelversieringen van witte, gele en blauwe pâte (vroeger voor stemboontjes gehouden) (2=8). Die Xantensche voorwerpen vermeerderen nog steeds, omdat de bezitter eenen vasten aankoper te *Xanten* heeft, waardoor hem niet ligt een belangrijk dáár nieuw gevonden voorwerp ontgaan kan; zulks is te meer van aanbelang omdat de bekende Xantensche oudheidsvriend, de notaris
520 Houben, in de laatste jaren opgehouden heeft door aankopen zijne verzameling te vermeerderen, zoodat er thans veel voor de wetenschap bewaard blijft, wat anders ligt verstrooid, of voor menigen oudheidkundigen verborgen zou blijven.

"Voor de penningverzameling, die p. m. 2000 stuks Romeinsche munten bevat, met uitzondering van de middeleeuwschen en lateren, heb ik, dewijl de tijd mij zulks niet
525 toeliet, slechts een gedeelte kunnen bezigtigen, waartoe eenige zeldzame stukken behoorden als: de *as quadrans*, *triens*, enkele consulaire en één, naar ik meen, onuitgegeven van *Postumus*".

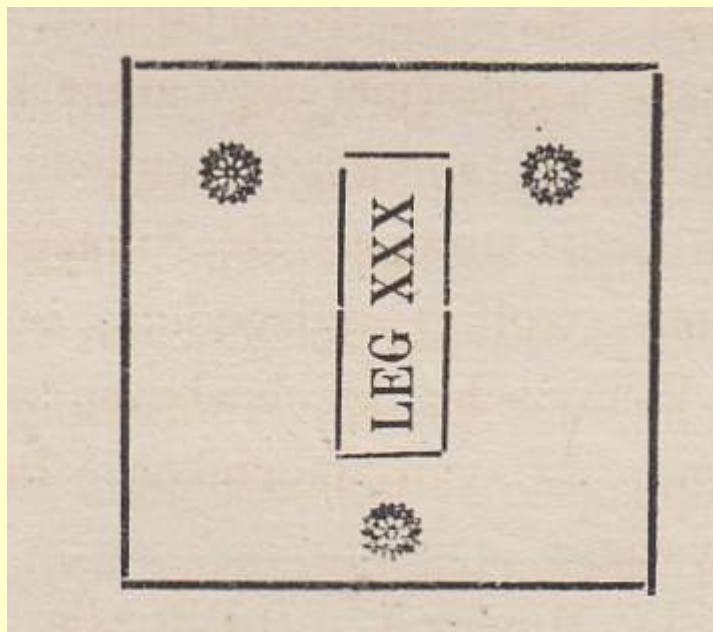
Dit verslag van den Heer Janssen geeft den toestand te kennen, waarin zich deze merkwaardige verzameling van oudheden bevond gedurende zijn bezoek te Roermond in
530 1848. Sedert dien tijd heeft wijlen de Heer Guillon geene moeite en geene opofferingen gespaard om zijn geliefkoosde collectiën te vermeerderen en door nieuwe aankopen te verrijken, zoodat men wel zonder overdrijving kan aannemen, dat het getal voorwerpen tot aan zijn dood, die den 10 November 1873 voorviel, meer dan verdubbeld is. Ook de waarde van het later aangeworvene is veel grooter dan hetgeen
535 door den Heer Janssen is gezien. Zijne boekerij, zijne verzameling archieven, handschriften, landkaarten, teekeningen, etsen, schilderijen en voorwerpen van kunst en smaak zijn in December 1874 onder den hamer gebragt en verspreid. Dit is echter niet het geval met zijne verzameling, munten, penningen, stempels, gesneden steenen, alsook met de bovengenoemde verzameling van oudheidkundige voorwerpen uit den
540 voorhistorischen, germaanschen, classischen en frankischen tijd. Deze zijn in bezit gebleven van den Heer Clement Guillon, advokaat te Roermond. Het ware te wenschen dat de regeering of eene onzer Limburgsche steden deze verzameling aankocht; zij zouden best dienen tot grondslag voor een stedelijk Museum.

Betrekkelijk eenige romeinsche tegels voorzien met legioenmerken, die hij te Venlo

545 zag, berigt de Heer Janssen het volgende: "Op de reis naar Venlo vernam ik van eenen medereiziger, dat zich daar op het stadhuis eene verzameling van romeinsche oudheden bevond, gedeponereerd door zekeren Heer Justen, wijnhandelaar te Brussel. Toen ik mij, ter plaatse aangekomen, daarnaar informeerde ontving ik op het stadhuis van den
550 aldaar aanwezigen geëmployeerden, den Heer Canoy ten antwoord, dat die verzameling voor eenigen tijd door den eigenaar verkocht was aan het *Provinciaal genootschap van wetenschappen te 's Hertogenbosch*, met uitzondering van eenige tegelsteenen, die men te onbeduidend geacht had, en die nu op mijn verzoek voor den dag werden gehaald. Deze waren intusschen geenszins onbelangrijk, en er was alleen bij te betreuren, dat niemand wist waar zij gevonden waren. Ik giste dat zij van Xanten afstamden, omdat de
555 Heer Justen, in oudheden handel drijvende, gelijk men mij berigtte, nog al veel te Xanten geweest was, en ook omdat Xanten niet zeer ver van Venlo was, en naast Nijmegen de eenige plaats in de nabijheid van Venlo is, waar vele romeinsche tegels (met legioenmerken) gevonden worden; eindelijk omdat sommige stempels dier steenen, niet overeenkomen met stempels te Nijmegen gevonden, waarvan ik er velen, welligt
560 duizenden, onderzocht heb. De stempels der Venloosche tegels bevatteden de namen van legerafdeelingen waren:

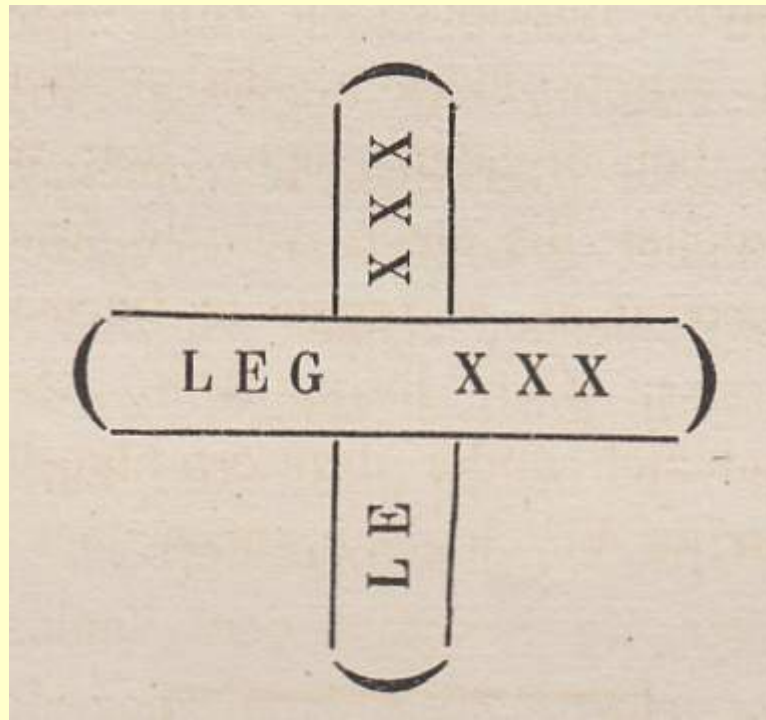


(L)IMIN (legio 1a Minerva), (L)VR (legio 5a rapax), LEGVIVIC (legio 6ta victrix), LXV (legio 15ma), LEGXXX, LEGXXXV (legio 30ma Ulpia Victrix); voorts EXCGERINF (exercitus Germaniae inferioris) en RHENANA, bij welken laatsten naam is aan te merken, dat vermoedelijk op een en anderen daarbij behoorenden tegel het woord TRANS
565 gestaan heeft, zoodat die steen van de *legio transrhenana* afkomstig is, waarvan o. a. tegels te Dormagen gevonden zijn, volgens STEINER *Cod. Inscr. Rom. Rhen.* No 699 of 697. Nog bevond zich onder deze een afgesleten opschrift, vermoedelijk van de VIDE legioen, maar met één mij onbekenden naam.



570 Voorts waren er drie zeer zeldzame tusschen door dat zich op de oppervlakte van den steen waar zich het opschrift bevond, drie bolle, knoopvormige verhevenheden vertoonden, denkkelijk gediend hebbende om te verhoeden, dat de stempel niet geschonden werd bij het opleggen van een anderen tegel, zij hadden p. m. dezen vorm: 0.25

575 Een andere tegel was daarom merkwaardig, dat de stempel er tweemaal en wel kruiselings op ingedrukt waren aldus:



Van fabriekstempels vond ik er slechts eenen, die eenigzins leesbaar was, te weten: OF. M (officina Marcelli of iets dergelijks.)"

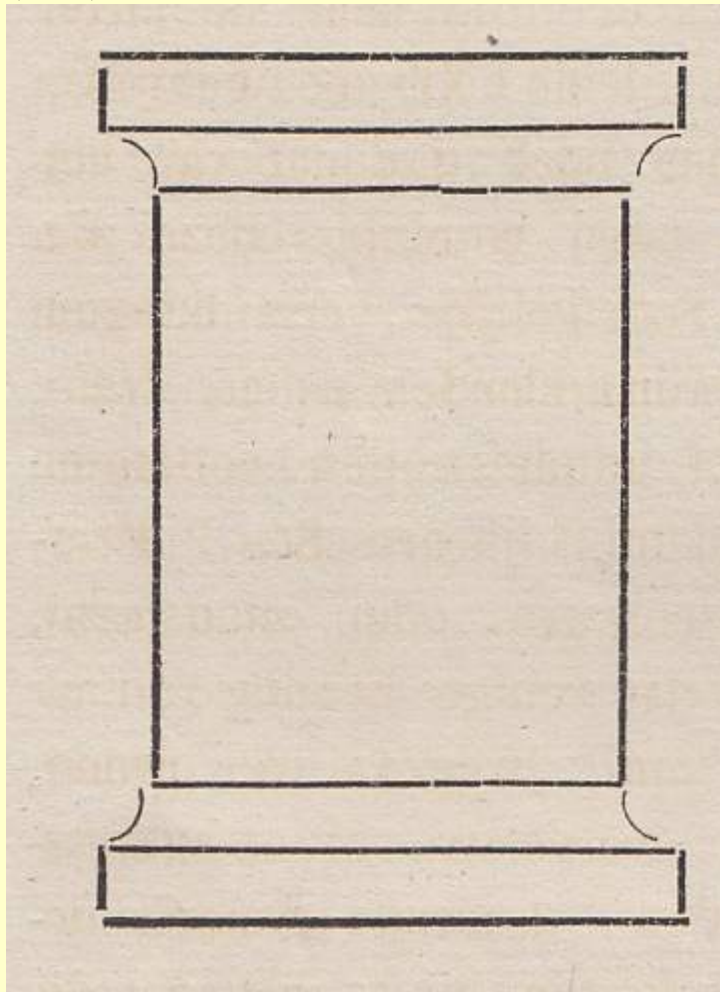
580 Zoover de aantekeningen van den Heer Janssen. Er zou verwarring in de wetenschap ontstaan, wanneer de vindingplaatsen van oudheden niet naauwkeurig en naar waarheid werden opgegeven. Romeinsche legioentegels zijn het zekere kenmerk van de aanwezigheid van romeinsche legerafdeelingen en van vaste militaire standplaatsen. Het zou dus van het grootste gewigt wezen indien men kon achterhalen waar voormelde legioenmerken gevonden zijn. Met dit oogmerk hebben wij ons gewend aan den Heer Gallot, destijds secretaris der stad Venlo, die ons onder dagteekening van 16 April 1877, met veel bereidwilligheid het volgende mededeelde: "De Heer A. Justen heeft bij zijn vertrek van hier naar Brussel, (omstreeks het jaar 1843) verzocht zijne verzameling opgezette vogelen en antiquiteiten, voorloopig op het stadhuis te mogen 590 plaatsen, hetwelk hem werd vergund. Eenigen tijd later verkocht hij zijne antiquiteiten aan het provinciaal museum te 's Hertogenbosch; enkele romeinsche tegels bleven er over, en het zijn deze, die de Heer Janssen van Leiden, hier ter plaatse heeft gezien. De Heer Justen verkocht nader aan zijne geboortestad Venlo, zijne verzameling van opgezette vogels, en werden dezelve met de overblijvende romeinsche tegels in een vertrek van het gebouw der Hoogere burgerschool te dezer stede geplaatst, alwaar zij zich thans nog bevinden. Als ik mij goed herinner, zouden de bedoelde tegels gevonden zijn in de omstreken van Venlo, namelijk te Baerlo, Grubbenvorst of elders".

595 De twijfel over de afkomst der Venlosche tegels is hiermede niet opgelost. Zij blijven voor de wetenschap, nog steeds, wat men op het gebied der wapenkunde noemt voorwerpen van *enquerre*.

Te Maastricht bragt de Heer Janssen een bezoek aan de romeinsche voorwerpen, die in 1840 in de Stokstraat waren gevonden en beschreven zijn geworden door Dr Leemans in zijn werk, getiteld *Oudheden van Maastricht* (1=9). Hij vond dezen in papier 605 gewikkeld, op het stadhuis, in eene kast geborgen. Hij betreurde dat deze voorwerpen niet toegankelijk waren voor het publiek en onderhield den burgemeester Nierstrass over het wenschenswaardige van deze zaken openlijk ten toon te stellen en eene lessenaar daartoe te doen vervaardigen, waartoe de Heer burgemeester zich dan ook bereid verklaarde.

610 Na nog over andere oudheden der stad Maastricht uitgeweid te hebben vervolgt de berigtgever: "Onder de oudheden van vóór-christelijken tijd, te Maastricht aanwezig, doch onvermeld gelaten door diegenen die over Maastrichtsche oudheden geschreven hebben, behooren eenige voorwerpen, die in de verzameling der *Société des amis des arts et des sciences* bewaard worden. Deze zijn twee romeinsche lampen, één reukfleschje, één bronzen mantelhaak (*fibula*), twee beenen haarnaalden en één (niet romeinsche) wig van vuursteen, de laatste geschonden en afkomstig uit een bebouwd land bij den St. Pietersberg (2=10); voorts eene doodskest van rooden zandsteen, vierkant van vorm en romeinsch van oorsprong, naar mij toeschijnt. Deze is 615 merkwaardig wegens vier ronde, nisvormige bogen, van binnen in de wanden uitgehouwen,

620 denkelijk in navolging van de nissen der *Columbaria*, waarin men de urnen pleegde bij te zetten, die de beenderen en de asch der afgestorvenen bevatteden. De plaats waar deze kist gevonden was, wist men niet te zeggen, doch zou men er, op mijn verzoek, onderzoek naar doen (1=11).



625 Een ander tot dusverre mede onbekend gebleven en zeer vermoedelijk romeinsch monument, vond ik in de kragt der kerk van Onze Lieve Vrouw, eene kragt die naar den vorm der kolommen te oordeelen uit de XIe eeuw dagteekent. Het was een graauwe zandsteen, langwerpig vierkant van gedaante en zeer goed in den vorm van een altaar gehouwen, hebben de hoogte van p. m. een el. Er was echter geen spoor van opschrift te ontdekken, en het kwam mij voor, dat er nimmer een opschrift op geweest was, en dus denkelijk als koopwaar is overgebracht, om later van een opschrift voorzien te worden, wanneer iemand een altaar of grafsteen noodig had. Hiervan zijn meer voorbeelden uit den romeinschen tijd overig. Dit altaar lag in een verlaten hoek, tegen den muur, doch verdiende eene betere plaats, waar het voor verlies of verminking beveiligd was".

635 Na deze bemerking gaat de Heer Janssen over tot het bespreken van twee voorbeelden van onachtzaamheid, waaraan men zich omstreeks den tijd zijner reis te Maastricht had schuldig gemaakt. Hij geeft eene onjuiste voorstelling van den bekenden verkoop der romaanschen relikwiekasten der St. Servaaskerk, welken verkoop de schrijver op rekening stelt van het kerkbestuur van O. L. Vrouw, en treed verder eene campagne aan tegen smaakloze en onkunstmatige herstellingen in dezelfde O. L. Vrouwekerk. "Over eenige jaren - zegt hij - heeft het bestuur dezer kerk goedgevonden, van de fraaije romaansche kolommen van het koor (die naar ik meen van zandsteen en overblijfselen uit de XIde eeuw zijn), wier fraai beeldwerk niet minder boeit dan dat van het portaal van St. Servaaskerk, te laten beschilderen op de wijze van rood-bont marmer!

645 Soortgelijke verminkingen zullen wel bezwaarlijk kunnen verhinderd worden, wanneer bij kerkelijke besturen of administratiën volslagen gebrek aan smaak en kunstzin blijft heersschen. Maar het ware te wenschen dat in collegies van dien aard ten minste altoos een lid was, dat eenige kennis van of achting voor oude kunst had, om, in geval er gevaar bestond dat kunstoverblijfselen oververwd of andersints geschonden of verwijderd werden, daarvan terstond de bevoegde autoriteit kennis te geven, ten

650 einde het gevaar te vóórkomen. Hiertoe zoude misschien eene dispositie van de Ministers van Eeredienst van gunstigen invloed kunnen zijn. Hoe dit zijn moge, ik achtte mij verplicht, de aangeduide middelen, tot toekomstige verhoeding van soortgelijke mistastingen aan uwe Excellencie eerbiedig voor te stellen".

655 Van Maastricht vertrok de Heer Janssen naar Tongeren, om er eenige classische
oudheden te bezigtigen in en bij die stad aanwezig. Wij zullen den reiziger op dezen
tocht niet volgen, omdat voorwerpen van dien aard, buiten ons hertogdom gevonden, niet
onmiddellijk tot ons bestek behooren.

660 Notities

(1=1) De Heer Janssen noemt de voortbrengselen uit het steentijdperk "Gallo-Germaansche
overblijfsels." Sedert 1848 is echter de wetenschap met rassche schreden vooruitgegaan en er
is geen spraak meer van Gallo-Germaansche voorwerpen uit den steentijd.

665 (1=2) De *Catalogue d'antiquités* van de verzameling-Guillon, uitgegeven in 1874, is het niet
eens met den Heer Janssen. Bij No 79 zegt der vervaardiger: "Hache toute polie, oblongue,
belle, perforée d'un petit trou, peut-être naturel, provenant de *Thorn*." In den vuursteen
bevinden zich inderdaad meermalen kleine zakjes of aders, gevuld met kalkstof, die door het
regenwater opgelost zijnde, kleine gaatjes vormen. De bearbeider van den steen kan dus
670 voordeel getrokken hebben uit den natuurlijke toestand van zijn stof, maar zulke gaten kunnen
ook ontstaan zijn, of geheel of ten deele, door boring. Over het mechanische boren van
vuursteen met vuursteen vgl. Dr WINKLER, *De mensch voor de geschiedenis*, p. 233.

(1=3) Zie *Catalogue des antiquités*, No 198, waar deze pijlspits als gevonden te Putbroek bij
Echt, in de omstreken van Roermond voorkomt. Vgl. over zulke pijlspitsen en over eene
peervormige bronzen lans Dr WINKLER p. 417.

675 (1=4) De *Catalogue* schijnt deze germaansche voorwerpen uit den ijzertijd onder de oudheden van
latere dagteekening geordend te hebben. Immers op het einde der rubriek *Poterie germaine* p. 21
vind men te lezen: "L'age de fer, pour ce qui regarde le Limbourg avant la conquête de
Romains, n'a guère de représentants qui puissent se produire." Het ijzeren kommetjes,
hierboven vermeld, vindt waarschijnlijk zijne plaats onder No 838, der "objets en fer douteux
680 quant à l'époque". Het werd gevonden te Heibloom onder *Roggel*. IJzeren schellen en klepels zijn
mij op de *Catalogue* niet voorgekomen.

(2=5) Deze voorwerpen hopen wij te bespreken tegelijk met de opgravingen door wijlen den Heer
Janssen te Melenborg bewerkstelligd.

(3=6) *Catalogue* No 411 gevonden in de *Graatheide* bij Sittard.

685 (1=7) Misschien No 414, maar de *Catalogue* merkt dit als afkomstig van *Heyen* in Limburg

(2=8) *Catalogue* Nos 421, 422, 423 en 424.

(1=9) Leiden 1843, in 8e met atlas.

(2=10) Deze voorwerpen bevinden zich, tegelijk met die uit de Stokstraat, op het stadhuis. Wij
690 hopen dat zoodra er een vast lokaal gevonden wordt, ter berging onzer steeds meer en meer
aangroeijende collectiën, ook deze oudheden naar ons provinciaal museum mogen overgebracht
worden.

(1=11) De zandsteen kist, waarvan hier sprake, is afkomstig uit Schinveld. Zij wordt vermeld
in den *Bulletin de l'academie royale de Bruxelles*, tome V, No 4 en in de *Publ. etc. du*
Limbourg, II p. 232. Wijlen de Heer Cudell schreef over deze kist en over een paar andere
695 steenen kisten, gevonden te Limbricht, eene Verhandeling die niet gedrukt is. Zie *Publ. etc.*
du Limb. VIII p. 302. De Schinveldsche kist werd in 1869 door Jhr. Victor de Stuers en
schrijver dezès, te Maastricht naast de poort van het koninklijk atheneum, onder eenen hoop
straatsteenen teruggevonden. Zij werd naar het Museum onzer Societeit gevoerd, waar zij thans
in veiligheid is.

700

1 maart 1890 **Antiquiteiten.**

Het beroemde MUSÉE GUILLON gedurende meer dan een halve eeuw bijeenverzameld door den
bekwamen oudheidkundige CHARLES GUILLON, Notaris te Roermond, zal publiek worden
VERKOCHT op Dinsdag 11-15 Maart a.s. te AMSTERDAM door G. THEOD. BOM & ZOON,
705 Spuistraat 135.

De verzameling omvat meest in Limburg opgegravene Romeinsche, Germaansche, Celtische
en Middeleeuwsche Oudheden, Romeinsche en Geldersche Munten en Medailles, Limburgsche
Muntstempels, Japansch gelakte en oude eikenhouten Meubelen, Porceleinen,
710 Schilderijen, Kostbaarheden, enz.

Catalogus f 0 25.

8 maart 1890 De *catalogus* der kunstvoorwerpen, nagelaten door wijlen den notaris
Guillon alhier, noemt wel duizend in Limburg opgegravene Romeinsche, Germaansche,
Keltische, Frankische en middeleeuwsche oudheden, uit het steen- en uit het
715 bronstijdperk, lijkurnen, Romeinsch glas- en aardewerk, ruim 70 stuks van het fraaie
roode aardewerk van Samos, een eenige in zilver gedrevene schildplaat, waarschijnlijk
uit de laatsten tijd van het Romeinsche keizerrijk, ruim 80 gesneden steenen of
cameeën, 1400 antike gouden, zilveren en bronzen munten, eenige middeleeuwsche
Geldersche en Limburgsche munten, muntstempels en zegels, benevens eene kleine
720 verzameling zilveren drijfwerken, oude meubelen, enz.

De met zorg bewerkte *catalogus* bewijst wel, dat hier voor onze antiquaren en
oudheidkundigen veel belangrijks te vinden is.

725 10 maart 1890 Zilveren, in haut-relief gedreven umbo of schildplaat

10 maart 1890 Twee zeer belangrijke veilingen zullen dezer dagen weder bij de

auctionarissen G. Theod. Bom & Zoon, te Amsterdam, plaats hebben.

730 De eerste, bevattende de verzameling oudheden en munten, nagelaten door wijlen den Heer Charles Guillon, notaris te Roermond, is voor de beoefenaars der geschiedenis van ons vaderland vooral van groot belang. Nimmer toch werd eene dergelijke collectie van 1000 in Limburg opgegraven Romeinsche, Germaansche, Keltische, Frankische en middeneeuwsche oudheden in veiling gebracht. Zij doet ons een blik werpen in de zeden en gebruiken van die tijden. Zoowel het steen- als het bronstijdperk zijn ruim
735 vertegenwoordigd, terwijl de verzameling Germaansch aardewerk, waaronder vele urnen met de asch onzer Germaansche voorvaderen, tot de rijkste mag worden gerekend. Ook het Romeinsche glas- en aardewerk, urnen, enz., waaronder van het fraaie roode aardewerk van Samos, verdient belangstelling, evenzeer als de in zilver en haut-relief gedreven umbo of schildplaat, een meesterstuk van drijfwerk uit den tijd van het Bas Empire. Voorts behoort tot deze collectie nog eene verzameling van ruim 80
740 meest antieke gesneden steenen of cameeën, antieke gouden, zilveren en bronzen munten, eenige middeneeuwsche Geldersche en Limburgsche munten, enz., enz. De tweede, van beperkter omvang, bevat een collectie antiquiteiten, zilveren drijfwerken, antieke meubelen, historische en Amsterdamsche rariteiten, kostbaarheden, porselein en Delftsch aardewerk, horens en schelpen, schilderijen,
745 stereoscopen, glazen stereoscoopplaten, enz. Een en ander is te bezichtigen in het verkooplokaal der firma, Spuistraat 135, Zaterdag, Zondag en Maandag 8-10 Maart, van 10-3 uur.

750 10 maart 1890 Dinsdagochtend Tien uur: VERKOOPING bij G. THEOD. BOM & ZONN, Spuistraat 135 naast *Die Port van Cleve*. Collectie Guillon Antiquiteiten uit het Steen- en Bronstijdperk, Germaansche urnen, No. 1-813. Des avonds te Zes uur antieke Romeinsche Munten, te beginnen met No. 1. Met terugzending van den Catalogus Guillon zal men de Verkoopers ten zeerste
755 verplichten.

760 14 maart 1890 De verzameling Limburgsche oudheden, die bij G. Theod. Bom & Zoon, op de Spuistraat alhier, thans wordt verkocht en van den Heer Ch. Guillon te Roermond afkomstig was, blijkt algemeen de aandacht te hebben getrokken. Gelukkig blijft het grootste gedeelte daarvan in ons land en is voornamelijk voor het Rijksmuseum van oudheden te Leiden en voor het Maastrichts museum van oudheden
765 aangekocht. Het overige ging in handen van particulieren, terwijl enkele zeer fraaie stukken voor Engelsche rekening werden gekocht. No. 79 steenen bijl bracht op f14; no. 38 een dito f11.50; no. 160 steenen pijlpunten f15; no. 167 een steenen ponjaard f26; no. 199 een bronzen scheermes f10; no. 200 een lemmet voor een zwaard f28; no. 300 een germaansche beker f12; no. 314 en 315 2 bronzen beeldjes f39; no. 321 2 koperen ornamenten van een driehoek f14; no. 329 een dito reukdoosje met lepel f13; no. 336 een plaat met Jupiter en Hébe f48; no. 410 een Romeinsche flesch f35; no 411 een dito kleiner f20; no. 427 een vaas van aardewerk van Samos f32. De veiling duurt
770 voort.

15 oktober 1892 Romeinsche Oudheden te Venlo.

Door H. Michels.

775 Op zeer vele plaatsen in en om Venlo en Tegelen heeft men bij opdelvingen voopwerpen gevonden van Germaanschen, Romeinschen en Frankischen oorsprong.

In het jaar 1817 vond men in de Vleeschstraat, ter diepte van 7 of 8 voeten, onder den grond, eene steenen zerk, die met leem omgeven, op eene laag kiezelsteenen lag; de lengte bedroeg 6½, de breedte 4 voeten. De eivormig uitgehouwen diepte was 6
780 voeten lang en 3½ breed, voorzien van een zeer passend deksel. Dit deksel was eene uit harden kalksteen gehouwen tafel, van 4 duimen dikte, van binnen en op den rand zeer glad geslepen. De sarkofaag (steenen doodkist) was uit tufsteen vervaardigd. Deze sarkofaag stond in eene richting van het Oosten naar het Westen. Dicht aan de Oostzijde stond nog eene metalen urn die, op 't breedste, 11 duimen hoogte en 15 in doorsnede had. De gedaante was zeer eenvoudig, de opening 6 duimen wijd, en werd
785 door een deksel gesloten.

In den sarkofaag vond men eenige stukken wit dun glas, waarschijnlijk van een zoogenaamd tranenglas afkomstig, eenige aarde en overblijfsels van verbrande beenderen, waaronder stukken des schedels en der beenderen goed kenbaar waren. Ook in de urn was iets op verbrande beenderen gelijkend, doch in veel kleinere stukjes.
790 De sarkofaag was zonder opschrift; echter zag men, rondom de urn, Runenschrift, dat niet diep en onregelmatig in 't metaal gedrukt, en om deze reden, als ook om de deuken die in de urn zijn, onleesbaar is. In de nabijheid der grafplaats vond men nog eenen vuursteen van 12 tot 15 duimen lengte en 6 duimen dikte. Frankische kruikjes heeft men gevonden op de Groen markt, hoek Peperstraat, op de

- 795 Lomstraat, buiten de Gelsche of St. Helenapoort en in den zanderigen weg naar Genooy, achter St. Urbanus.
- Buiten de Keulsche of Sint Laurentiuspoort bevindt zich een dal, dat zich uitstrekt van de Duitsche grens af aan de voormalige bouwhoeve "het Rozenhuisje" in westelijke rigting naar de Maas. In dit dal zijn gelegen de bouwhoeve "de Lindeboom" en de twee
- 800 watermolens "de Bovenste Houtmolen" en de "Onderste Houtmolen" waarna het zich in de vlakte verliest. Omstreeks 100 Meter beneden "de Lindenboom" ontspringt de beek Cedron; zij neemt haren loop door de vijvers der twee molens en verder door de vlakte naar de stad, welke zij doorloopt en waarna zij zich in de Maas uitstort.
- In de vorige eeuw was de Bovenste Houtmolen bewoond door eene familie Holthuysen, waarvan nog afstammelingen te Venlo wonen. Den 16 Augustus 1758 werd op het kerkhof
- 805 der St. Martinuskerk begraven Gerardus Holthuysen, molenaar van de Bovenste Houtmolen. In 1760 was zij nog door deze familie bewoond. Op zekeren avond van net jaar 1760 ging de knecht met eene lantaarn naar den zolder om stroo te halen, en viel er mede, zoodat 't stroo vuur vatte. In plaats van dit vuur met eene hand uit
- 810 te slaan, liep hij naar beneden om water te halen; hiermede teruggekeerd was het te laat, de zolder stond reeds in volle vlam en alles, de molen met woonhuis, schuur en stal brandde tot den grond af.
- Deze molen en erf behoorde toen in eigendom aan den HoogWelGeboren heer F. G. Ruys, heer der heerlijkheid Blerick en Raadsordinaris der Souvereine Hove bij Hare
- 815 Hoogmogende Heeren Staten Generaal der Vereenigde Nederlanden, en aan zijne twee dochters Catharina en Clara Ruys, die haar vijf jaren later (de molen was niet meer opgebouwd) verkochten aan Michael Michels, en zijne huisvrouw Gertrudis Muggen, den 7 Februari 1765; ze herbouwde nog datzelfde jaar. De kleinzoon dezer echtelieden verkocht de molen weder in het jaar 1848.
- 820 De Onderste Houtmolen schijnt te zijn gebouwd op de grondslagen van een overoud Romeensch of Frankisch kasteel, althans te oordeelen naar de fundamenten, en later door brand te zijn vernietigd. Ook schijnt ten tijde der Franken hier eenige schreden van 't huis reeds eene molen gestaan te hebben, te oordeelen naar de fragmenten van molensteen, welke met eene groote menigte van Frankische scherven
- 825 en potten vermengd met houtasch alhier zijn gevonden. Het tegenwoordige gebouw is gebouwd in het jaar 1626. (1)
- De Onderste Houtmolen behoort thans in eigendom aan de WelEd. heeren Eugenius Gollaes, te Venlo, en Julius Freiherr Von Francken te Pont.
- Het hier beschreven dal met bouwhoeven en molens, met vijvers, beeken, tuinen, weilanden, boomgaarden en wildernissen, beplant met eeuwenoude eiken, dennen en
- 830 andere boomen, door bergen en heuvelen omringd, is de schoonste en, om 't zoo eens te noemen, "romantische" plek om geheel Venlo.
- In en om dit dal zijn verschillende Germaansche, Romeinsche en Frankische oudheden gevonden en bevinden zich nog werken hiervan afkomstig. Bij 't begin van dit dal
- 835 bevindt zich aan de Zuidzijde een hooge aarden wal genoemd "de Landweer", nog een gedeelte vertoonende van de loopgraven van een Romeensch kamp, dat hier schijnt gevestigd te zijn geweest. Voor ettelijke jaren gelukte het den heer H. Justen van Venlo hier eene romeinsche begraafplaats te ontdekken. Aan den Noordwestelijken kant van dit kamp bevindt zich eene Germaansche begraafplaats genaamd Siberië; acht en
- 840 twintig groote en kleine grafheuvels zijn nog zeer duidelijk zichtbaar. Uit eenige dezer heuvels zijn door mij urnen opgedolven; slechts uit eene is het mij mogen gelukken de urn in zijn geheel te voorschijn te brengen, de andere waren allemaal gebroken door de wortelen der boomen die hier gestaan hebben.
- Van bovengenoemd kamp afloopt een breede Romeinsche weg midden door de genoemde
- 845 begraafplaats, eerst in Noordelijke richting tot op het einde der begraafplaats, en dan in Oostelijke tot even beneden den oorsprong der beek Cedron, dwars door genoemd dal, alwaar midden door een moerassig terrein een dijk is aangelegd tot vervolg van genoemden weg; deze dijk draagt den naam van Graaf Hendriks dijkje.
- De legende zegt: een Graaf Hendrik was hier met zijn leger overgetrokken en had in
- 850 dezen dijk de krijgskas laten verbergen; vroeger zou op deze plaats alle avonden een licht gebrand hebben.
- Verder loopt dezen weg langs eenen afgegraven berg in de richting vaa Straelen alwaar hij zich in de vlakte verliest.
- 855 (1) In het begin der 17e eeuw, misschien onmiddellijk na de herbouwing in 1626 was de Onderste Houtmolen bewoond door den molenaar Nicolaas Stoffels, uit Broeckhuysen, naar wien toen deze molen ook Stoffelsmolen genoemd werd. Hij was gehuwd met Maria Janssen uit Venlo, die na den dood van haren man hertrouwde met den "magister" Hendrik Sieberz. Uit 't le huwelijk waren 2 zonen en eene dochter, waarvan de oudste Godefridus priester werd; hij was S. Theol. doctor,
- 860 kan. bij het Sticht van den H. Severinus en past. der kerk van den H. Paulus te Keulen, alwaar hij in 1675 overleed; zijne moeder wat hem naar Keulen gevolgd en eenige jaren vroeger aldaar overleden. Hij nam den naam van Molanus aan als aandenken van het beroep zijns vaders, dat door zijne geheele familie werd gevolgd.

865 Na den dood van dezen Nicolaas Stoffels, die geen zoon had die hem in het vak kon opvolgen,
 want de jongste zoon was kloosterbroeder in het St. Nikolaasklooster te Dick, verliet de
 familie Stoffels, thans Molanus genoemd, deze molen en werd zij betrokken door eene nicht
 zijner vrouw, Gertrudis Janssen, dochter van Albertus Janssen; zij was gehuwd met Leonardus
 Engelen, en nu ontving de molen den bijnaam van Engelenmolen, waaronder zij dan ook heden nog
 870 algemeen bekend is. Deze familie is haar tot op den dag van heden blijven bewonen, met slechts
 eene onderbreking van tien jaren, en wel van 1856 tot 1866.
 In het begin dezer eeuw bestonden slechts twee mannelijke afstammelingen der familie, waarvan
 de oudste de Onderste-Houtmolen of Engelenmolen bleef bewonen. Uit zijn huwelijk met Maria
 Dorothea Franssen, van Steyl, gemeente Tegelen, sproten twee dochters; de jongste stierf op
 jeugdigen leeftijd; de oudste, Maria Engelen, huwde met Petrus Hubertus Michels. Kinderen uit
 875 dit huwelijk bewonen thans nog deze molen.

7 mei 1893 **Tentoonstelling te Eindhoven.**

Het welvarend Eindhoven mag zich reeds sedert lange tijden verheugen in het bezit van
 uitstekend werkvolk. Geheel in tegenstelling met andere plaatsjes in Noord-Brabant en
 880 Limburg heeft men daar begrepen dat aan de nijverheid de kunst moet zijn gepaard, en
 zoo ontstond er eene breede rij van werklieden, die zich met de besten in den lande
 kunnen meten. Goud- en zilversmeden, beeldhouwers, schilders, bouwkundigen,
 metselaars en timmerlieden, die in den vollen zin van het woord uitmuntend werk
 leveren, zijn hier niet zeldzaam.
 885 Eenige jaren geleden werd te Eindhoven door eenige patroons eene vereeniging
 opgericht, genaamd *De Bouwkundige vakken*, en waarvan de naam de bestemming voldoende
 aanduidt. Het was door de goede zorgen dezer Vereeniging, dat de tentoonstelling tot
 stand kwam, waarop elke Eindhovenaar thans met onmiskenbare rechtmatigheid trotsch
 gaat. De producten van kunsten handwerksnijverheid, hier bijeengebracht, bewijzen dat
 890 hierboven van de Eindhovensche werklieden niet te veel is gezegd. Natuurlijk vindt
 men onder het tentoongestelde ook leelijk werk, dathier had kunnen gemist worden,
 maar veel, zeer veel kan den toets der meest strenge critiek veilig doorstaan.
 Ten einde de belangstelling voor deze onderneming in ruimer kring uit te breiden,
 kwam de vereeniging *De Bouwkundige vakken* indertijd op het uitstekend denkbeeld
 895 daaraan ook eene tentoonstelling van oude kunst te verbinden, aan welke laatste
 afdeeling ten slotte eene historische en topographische tentoonstelling betreffende
 Kempenland en Peelland werd toegevoegd. Met het bijeenbrengen dezer laatste
 verzameling heeft zich de heer Aug. Sassen, archivaris van Helmond, belast, en het
 mag niet worden ontkend dat, wanneer de tentoonstelling in ruimer kring de aandacht
 900 zal trekken, dan ook voor een groot deel aan zijne goede zorgen zal te danken zijn.
 Die historische en topographische afdeeling heeft de eigenlijke tentoonstelling niet
 in de schaduw gesteld, maar daaraan eene eigenaardige bekoring gegeven, die de
 onderneming ongetwijfeld zeer ten goede zal komen.
 Wanneer men den catalogus der door Sassen bijeengebrachte verzameling ter hand neemt,
 905 dan mag men ongetwijfeld verbaasd staan, dat van een zoo kleine en voorheen zoo
 onbelangrijke streek als Peel en Kempenland, zooveel merkwaardigs is kunnen verzameld
 worden, te meer nog indien het waar is, wat verzekerd wordt, dat nog zooveel, wegens
 gebrek aan plaatsruimte, in portefeuille moest blijven.
 Eene menigte historische en topographische schilderijen, prenten en teekeningen,
 910 munten, penningen, zegels, wapens en oudheden roepen ons hier de historie dezer
 streken in aangename vormen voor den geest. Er zoude voor een vakblad van deze
 afdeeling een uitvoerig en belangrijk opstel kunnen worden samengesteld; in een
 dagblad, als dit, zullen wij natuurlijk moeten volstaan met eene korte opsomming der
 voornaamste zaken.
 915 Allereerst wordt onze aandacht getrokken door de horens en een gedeelte van den
 schedel van een uitgestorven rund van buitengewone afmetingen, eenige jaren geleden
 te Stiphout opgegraven. Wanneer wij de verdwenen punten der horens in onze gedachten
 aanvullen, kunnen wij ons den kop voorstellen van dezen reus uit het dierenrijk, die
 eeuwen geleden het Peellandsche woud van zijn geloei deed weergalmen. Een enkele
 920 horen van een kleiner of jonger exemplaar van dit dier werd uit de Peel onder Deurne
 opgegraven en is hier mede tentoongesteld. Uit de in 1840 onder Westerhoven en
 omliggende plaatsen door den heer P. N. Panken ontdekt Germaansche kerkhoven werd door
 hem de merkwaardigste urn bewaard en hier tentoongesteld. De Kelten zijn
 vertegenwoordigd door een drietal vuursteenbeitels, waarvan eene (cat. nr. 6) door
 925 groote afmeting, een ander uit het jongere tijdperk (cat. nr. 4) door zijn keurige
 afwerking uitmunt. De herinnering aan de Romeinsche legerscharen, die hier zoo
 langen tijd hebben vertoefd wordt bij ons opgewekt door eenige verzamelingen van in
 die streken opgegraven Romeinsche munten, waarvan die van den heer Alph. Schellens
 door keurig onderhouden exemplaren en geschiedkundige rangschikking de aandacht
 930 verdient. Van de eerste christelijke tijden spreekt een Romeinsch kruisbeeld van
 hoogen ouderdom, dat in 1847 bij het afbreken der Kerk van Aarle werd opgegraven en
 ruim een zestal eeuwen geleden waarschijnlijk met het lijk eens priesters is begraven

geworden. Onder de kerkelijke oudheden verdienen voorts onze aandacht een paar fraaie beelden, 15e eeuw, afkomstig uit de kerk te Liessel, en twee reliëfs in albast van uitnemend Italiaansch werk, die te Stiphout met den platten kant naar boven in eenen vloer waren ingemetseld en aldaar in 1887 door een toeval werden ontdekt.

Onder de oudheden van latere tijden mogen hier vermeld worden eene volledige apotheek, afkomstig uit Bergeyk, een gedeelte van het ameublement van het hôtél De Zwaan te Oorschot, en twee prachtige statie-kostuums, onlangs gevonden in eene kast op het kasteel Croy, alles dagteekenende uit de vorige eeuw, terwijl mede melding verdienen de kostbare geschenken, die in 1796 door de representanten van Bataafsch Brabant en de municipaliteit van Oorschot werden gegeven aan Arn. van Heumen, primus van Leuven, alle met de desbetreffende oorkonden, gelegenheidsgedichten en jaarverzen.

Onder de zegels en penningen is veel merkwaardigs te zien. In het bijzonder verdient onze aandacht de gedenkpenning op het 50-jarig huwelijk van Joha Josselin en Gerard de Jong, heer van Beek en Donk, 1764, in goud. Eene door den heer Aug. Sassen vervaardigde kopie van een reusachtig schoorsteenstuk van 1688 in het kasteel te Helmond zal ongetwijfeld de belangstelling der heraldici in niet geringe mate opwekken.

De afdeeling historische en topographische schilderijen en prenten telt meer dan 100 nummers, voor het meerendeel eigendom van den heer Aug. Sassen.

Onder hetgeen door anderen werd ingezonden, dient vooral te worden gelet op een superbe teekening van het kasteel van Gemert Ao 1675, eigendom van jonkheer mr. Victor en Stuers.

Een 40 tal portretten van beroemde personen, heeren geestelijken en ambtenaren, die tot deze streken in eenige betrekking stonden, waaronder schilderstukken van groote afmetingen, uitmuntende kopergravuren en 18de-eeuwsche silhouëttes, zetten deze afdeeling nieuwe aantrekkelijkheid bij.

Onder de andere tentoongestelde zaken verdienen onze beschouwing o. a een reusachtig charter van 1508, betreffende de grensscheiding tusschen Oorschot en aangrenzende gemeenten, dat in de zeer hooge tentoonstellingszaal van den zolder tot aan den vloer reikt, eene menigte aanplakbiljetten uit de vorige eeuw, oude vlugschriftjes en bibliographische zeldzaamheden, alle op deze streken van toepassing en grootendeels het eigendom van den heer Aug. Sassen. Aan het einde der zaal aanschouwt men eene reusachtige tropee, samengesteld uit een groot aantal vaandels, trommen en ontelbare zilveren hanen en koningschilden alle eigendom van de vele Peel en Kempenlandsche schutsgilde, die in hun taai leven hier in zoo groot aantal tot heden voortbestaan. Van deze merkwaardige gedenkstukken van eene der aanzienlijkste zijden van het vroegere volksleven zal in ons land wel nooit zulke belangrijke verzameling zijn bijeengezien.

Alles te zamen genomen mag de historische en topographische afdeeling der Eindhovensche tentoonstelling als zeer merkwaardig worden geroemd.

1 december 1894 **Verkoop van Wapens en Kunstvoorwerpen TE KEULEN.**

[...] 2°. Kunst-verzamelingen van wijlen den WelEd. Gestr. Heer C. Guillon, advocaat te Roermond, [...] Verkoop 12-18 December 1894.

Prijs van den geïllustreerden catalogus 3 Mark.

J. M. Heberle (H. Lempertz' Söhne), Keulen.

16 februari 1895 **Oudheden.** — De Heer G. M. Kam, te Nijmegen, heeft, bij akte van 4 Februari 1905, aan den Staat der Nederlanden geschonken zijne hoogst belangrijke verzameling oudheden, doch zóó, dat deze schenking eerst na zijn dood door de Regeering worde in bezit genomen. Deze verzameling bestaat in hoofdzaak uit: eenige voorhistorische vaten, steenen en bronzen beitels, wapenen, Romeinsche grafurnen, legioen-steenen, kannen, vazen, lampen, terra nigra en terra sigillata, zoogenaamde Belgische waren, borden, vazen, kommen, enz.; bronzen vazen, spiegels, beelden, fibula's, enz.;

Romeinsch glaswerk, gesneden steenen, pastes, kralen, Romeinsche en Frankische wapenen, eenige Frankische vaten en voorts Romeinsche munten, gouden-, zilveren- en bronzen-, uit den tijd der Republiek en den Keizertijd; een zilveren medaillon van Constantijn den Groote.

De verzameling Romeinsch is voor het overgrote deel uit den Augusteïschen tijd. Voorts een aantal middeleeuwsche oudheden, als: vazen, tegels, enz. Inzonderheid de Romeinsche en voorhistorische oudheden zijn voor het overgrote deel in Nijmegen en omgeving gevonden.

1 november 1895 — Aan de Marienplatz te Keulen is eenige maanden geleden een belangrijke vondst van Romeinsche munten gedaan, gedeeltelijk in groote amphoren, gedeeltelijk in een houten vat verpakt. De munten uit het vat waren groen, die uit de

Naspeuringen van Paul Theelen: Archeologische vondsten in Brabant en Limburg

- 1005 amphoren blauw geoxydeerd. Daar de werklieden dadelijk handen vol aan voorbijgangers verkocht hebben, is het moeilijk vast te stellen, hoe groot de geheele vondst geweest is, maar deze wordt geschat op wel 150- a 200.000 stuks. Wat er nog van over was, is aan het muntkabinet te Berlijn gezonden, waar geconstateerd is, dat de munten uit den tijd van Constantijn den Groote zijn.
- 1010 746. A Cologne, sur la Marienplatz, les 29 mars et 1er avril 1895, plusieurs amphores remplies de monnaies romaines, peut-être 150.000 ou 200.000 pièces. Parmi quelques milliers que l'on a pu examiner, on a reconnu des follis de Maxence et de Constantin, des petits bronzes d'Hélène, Licinius père et fils, Constantin I et II, Urbs Roma, Constantinopolis, Fausta, Crispus, Constance II. (C. Stedfeldt, dans Korrespondenzblatt der Wd. Z., t. XIV, 1895, col. 184 à 189.)
- 1015 21 februari 1896 **Helmond**, 19 Febr. Naar men verneemt, zijn op het landgoed *Eerenbeemt* te Meyel, toebehoorende aan den heer P. C. van den Eerenbeemt te Rome, twee romeinsche graven ontdekt. De heer Schulte, oudheidkundige alhier, heeft verzocht de opgravingen te mogen doen, ten einde de urnen, die er gevonden zullen worden, met andere van elders te kunnen vergelijken.
- 1020 26 januari 1897 - Donderdag morgen heeft men te Eelen bij het omdelven van een stuk grond, eigendom van den heer Powis de Tenbossche, een aanzienlijke partij Romeinsche potten en wapens, alsook een 17-tal doodshoofden gevonden. Men groef tevens een volledig groot lijk op, hetwelk met het hoofd noordwaarts lag met eene lans aan zijne rechterzijde.
- 1025 De heer Jos. Gielen, oudheidkundige te Measeyck, is reeds bezig met de uitvoerige beschrijving der voorwerpen en der plaats, welke volgens genoemden heer een Romeinsch kerkhof is.
- 1030 9 februari 1898 Goudstukken te Stramproy
- De heer Jan Theunissen te Stramprooi ontving op het bericht zijner vondst van Romeinsche goudstukken reeds vele aanvragen. Zij worden geschat ieder een waarde van f.24 te hebben.